



Dialogue social Le niveau descend d'un cran !

Le 14 janvier 2016, l'UNSA a été reçu par le DRH régional Marc VAILLANT pour évoquer la décision de l'entreprise de déléguer, aux RRH des Établissements de la région, la présidence des DP.

Les raisons évoquées seraient de nature à :

- accorder du temps aux DET pour leur permettre de mieux traiter les enjeux importants dans leurs établissements
- redonner un rôle plus important aux RRH et les remettre en « scène » dans leurs établissements
- mieux faire fonctionner cette instance DP et recentrer les débats
- avoir un dialogue social plus « normé » en conformité avec le Code du travail.

Pour l'UNSA, ce n'est pas en éloignant les DET des instances représentatives du personnel que le dialogue social va s'améliorer.

Cette modification intervient après les élections et au même moment du redécoupage de bon nombre d'instances.

Quelle va donc être le niveau de décision de ces nouveaux interlocuteurs pendant les échanges ?

La crédibilité du DET ou du président sera souvent mis en cause, soit pas son absence, soit pas son incompétence à pouvoir décider.

Pour l'UNSA, le sujet est un des thèmes de l'accord national de "modernisation du dialogue social" en discussion actuellement au sein de l'entreprise.

Cette mise à l'écart de nos dirigeants des IRP est-elle vraiment le signe d'un « nouveau » dialogue ?



Autres sujets abordés :

L'audience est une des alarmes sociales dans notre entreprise mais elle est souvent bafouée, voire méprisée. Seule la DCI permet aujourd'hui d'avoir un échange avec nos dirigeants. De même, dans les commissions de notation, les DET ou Directeurs régionaux ne sont généralement plus présents.

Quand les représentants du personnel pourront-ils alors rencontrer leurs DET ou Directeur Régional ?

À force d'abaisser le niveau du dialogue, les agents ne connaîtront plus qui est le décideur dans leur établissement.



Créateur de lien social